

**Votre premier geste au réveil ?**  
Eteindre le réveil !



**Que siffiez-vous sous la douche ?**  
*Résidents de la République*, de Bashung.  
**Dans votre iPod ?**  
Bashung (*photo*), Al Green, Bob Dylan et Leonard Cohen (*Hallelujah*) que j'écoute pendant mes joggings.

**Une idée de jeunesse réalisée dans l'âge mûr ?**

Ce que je fais aujourd'hui. Je me voyais plutôt ministre, peut-être même Premier ministre. Aujourd'hui, en étant délégué interministériel, je suis juste derrière les ministres, pas très loin du Premier ministre, nommé par le président de la République.

**Un slogan que vous auriez aimé avoir inventé ?**



« Yes... we can ! »

**Une campagne électorale à laquelle vous auriez aimé participer ?**

Celle du général de Gaulle en 1969, pour éviter l'échec du référendum.

**Le plus grand interdit que vous avez transgressé ?**

Etre allé aider Solidarnosc au moment des premières élections semi-libres en Pologne dans les caves de Varsovie.

**A quoi avez-vous renoncé ?**

A la majorité de mes revenus de patron d'une agence de communication pour servir l'Etat.

**Votre usage des nouvelles technologies ?**

Convenable... par nécessité.

**Votre mauvaise habitude ?**

L'impatience.

**Un objet dont vous ne vous séparez jamais ?**

Ma médaille miraculeuse.

**Avec qui rêveriez-vous d'être coincé dans un ascenseur ?**



Délégué interministériel à la communication, l'ex-publicitaire coordonne le Service d'information du gouvernement (SIG).

L'actuelle campagne de recrutement de l'armée, c'est lui. Les messages pour la vaccination de la grippe A, les pubs chocs pour la prévention routière, encore lui. Après plus de trente ans dans le privé à la tête de sa propre agence de com', Thierry Saussez, qui a mis en mots et en images des centaines de campagnes électorales, s'est mis au service de l'Etat. Il a vendu sa boîte. Aujourd'hui, il confesse travailler plus pour gagner moins. Avec cent personnes sous ses ordres, un budget de 145 millions d'euros, il veut faire de la communication une véritable stratégie de l'action publique. Dans son bureau, qui fut celui de Jacques Chirac, alors jeune secrétaire d'Etat à l'Emploi, l'expert en sondage se dit prêt à être sondé.



MIKE DES ANCHRES

Avec Sylvie Vartan (*photo*), la plus jolie des chanteuses yé-yé. Elle chanterait pour me déstresser et me rappeler ma jeunesse.

**Une boisson qui vous rend meilleur ?**

La Coulée de Serrant, un vin de Loire.

**Une époque à laquelle vous auriez aimé vivre ?**

Je n'ai pas de rapport au temps, aucune nostalgie du passé. J'adore le temps présent.

**Un endroit qui vous console de tout ?**



Ma maison de vacances au Lavandou.

**Un livre de chevet ?**

*Une histoire politique de la littérature* (Flammarion), de Stéphane Giocanti, découvert grâce au *Figaro Magazine*.

**Un chef-d'œuvre qui vous tombe des mains ?**

*L'Etre et le Néant*, parce que j'ai définitivement préféré avoir raison avec Aron que tort avec Sartre.

**Des films que vous pouvez**



MIKE DES ANCHRES

**regarder en boucle ?**

*Phantom of the Paradise*, de Brian De Palma. Z, de Costa-Gavras et *La Déchirure*, de Roland Joffé.

**Les trois personnes que vous appelez le plus souvent ?**

Ma femme, mon fils et mon assistante.

**Qu'y a-t-il de gauche en vous ?**

Le gaullisme.

**De droite ?**

Le gaullisme.

**Un maître à penser ?**

Michel Bongrand, le père du marketing politique en France.

**Une rencontre décisive ?**



J.P. GILBERT/AGENCE VOLTET

Nicolas Sarkozy en 1982. L'année suivante, il était élu maire de Neuilly. J'ai mis mes pas dans les siens à partir de 1986, et là j'ai vu comment une ambition devenait un destin.

**Un restaurant où aller de votre part ?**

La Truffe Noire, à Neuilly.

**Un plat pour lequel vous seriez prêt à vous damner ?**

L'escalope de foie gras avec des coquilles Saint-Jacques.

**Ce que vous effaceriez de votre CV ?**

Rien.

**Qui voyez-vous en 2012 au second tour de la présidentielle ?**

Nicolas Sarkozy et un candidat socialiste.

**Plus précisément ?**

Le premier n'est pas sûr (de sa décision), le second est très incertain (quant aux conditions de son choix).

**Votre devise ?**

« Les raisonnables ont duré, les passionnés ont vécu. » (Chamfort)

■ BIEN INFORMÉ.  
RAPHAËL STAINVILLE